

Le génocide ? "Une mésaventure !" (27/11/2009)

Le portrait d'un criminel de guerre retors et grotesque

BRUXELLES Me Eva Niamke a peut-être utilisé les déclarations les plus symptomatiques d'Ephrem Nkezabera, le banquier du génocide rwandais qui répond d'un nombre considérable d'assassinats et de viols.

À propos du génocide, le quinquagénaire avait confié : *"C'est une mésaventure."* Puis, lorsque des images insoutenables des massacres lui ont été projetées, il avait murmuré : *"Je suis glacé. Mon intention n'a jamais été telle, ni de près ni de loin. Malheureusement, c'est ma réalité."*



© Photonews

Mais l'essentiel de l'audience d'hier a été occupé par l'intervention de Me Michèle Hirsch, l'un des piliers des poursuites contre le "témoin protégé" qui a avoué en général, sans rien concéder de précis. L'avocate a, elle aussi, utilisé une déclaration de l'accusé. *"On aurait pu empêcher 80 % des exterminations"*, avait-il reconnu. C'est dire si sa responsabilité est écrasante dans l'accomplissement du génocide.

Me Hirsch a rappelé aussi la phrase de Primo Lévi, un survivant des camps de concentration à qui un SS avait déclaré : *"Si quelques-uns d'entre vous en réchappent, personne ne vous croira !"* *"Nkezabera est un cerveau, un planificateur, un financier, un exécuter et un menteur ! Les victimes ont besoin de vous pour demain"*, a conclu Me Hirsch.

Me Nathalie Kumps a exposé que la volonté de tuer même les femmes et les enfants a été animée par l'idée que les massacres de 1959 avaient laissé encore trop de Tutsi en vie.

Enfin, Me Sophie Colmant a observé que Nkezabera s'est enrichi personnellement.

Aujourd'hui, le réquisitoire.

Pierre Desfaure

© La Dernière Heure 2009

Cet article provient du site <http://www.dhnet.be>

